

À Paris, un « Apéro de la mort » pour porter un toast aux défunts et rompre la solitude des vivants

Pour briser le tabou de la mort, Sarah Dumont, fondatrice de l'association Happy end, et Sophie Poupard, coach spécialisée dans l'accompagnement du deuil, organisent toutes les six semaines un temps d'échange gratuit et ouvert à tous.

Par Julien Lec'hvien

Le 30 mai 2024 à 14h35

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Paris, en 2022. Lors des Apéros de la mort organisés par Sophie Poupard (à g.) et Sarah Dumont (à d.), les inscriptions sont limitées à une vingtaine de personnes. Photo DR/Julien Jague

Réagir

Enregistrer

Écouter l'article 00:00/00:00

Autour d'une immense table en bois, située dans une arrière-salle à l'écart du brouhaha du Delaville Café (Paris Xe), une dizaine de convives portent un



Club Le Parisien

Journal

LEC HVIEN

ont tant en co
Parisiens de tous âges et horizons pa
des formats de rencontre imaginés p
autour de ce sujet tabou.

Ancienne journaliste, Sarah Dumont
End pour pallier l'absence d'informa
« universelle » mais sous-traitée dar
cafés mortels », un livre et concept c
Bernard Crettaz, qu'elle adapte avec
l'accompagnement du deuil, [sous fo](#)
parlant de nos défunts et ne plus s'ex

Ville, code postal...

75 · Paris

91 · Essonne

92 · Hauts-de-Seine

93 · Seine-Saint-Denis

94 · Val-de-Marne

95 · Val-d'Oise

77 · Seine-et-Marne

78 · Yvelines

60 · Oise

Toutes les actualités locales



aperosdelamort
Rouen, France

[Voir le profil](#)



[Voir plus sur Instagram](#)

21 mentions J'aime

aperosdelamort

Cette semaine encore, les mortels étaient au rendez-vous pour l'Apéro de la mort à Rouen ! 🌟

 Vous souhaitez participer à la prochaine édition ? Rendez-vous en bio.

#deuil #mort #deuildunproche #cercledeparole #groupedeparole #deuildunenfant #deuildunbebe
#deuildunparent #deuildunfrere #mortdunproche #mortdunconjoint #mortdunenfant #deces #rouen
#rouency #rouenfrance

Preuve de leur succès, le concept s'exporte hors de la capitale à partir de 2021. Il essaime dans 35 villes, jusqu'à Montréal au Canada.

Libérer la parole

À Paris, la liste d'attente ne désemplit pas. Organisé tous les mois et demi, l'événement, gratuit, attire majoritairement des personnes endeuillées, mais pas seulement. Camara, jeune homme de confession musulmane, est là pour se confronter « à d'autres visions de la mort », tandis que Pierre, avocat à la retraite, semble mû par des interrogations métaphysiques sur les liens abyssaux entre trépas et littérature.

Petit à petit, les langues se délient. Les secrets de famille cachés aux enfants, les petites phrases maladroitement adressées aux endeuillés, la solitude et [la culpabilité qui rongent les proches](#) longtemps après la disparition du défunt... Les sacs se vident et certains verres se remplissent. Une planche de charcuterie passe de main en main sans que jamais un ange passe.

À lire aussi « Accompagner son proche dans la mort » : des ateliers pour apprendre à gérer la fin de vie

Au gré de l'échange, les participants se découvrent des points communs — le deuil si particulier d'un proche suicidé, [l'impression de buter contre un mur d'incompréhension](#) de la part d'une partie de son entourage ou l'envie de « préparer sa propre mort » pour éviter de léguer trop de tracas administratifs à ses enfants — et se donnent des conseils.

Beaucoup confient avoir été « transformés » par la perte d'un être aimé. Depuis que son amie s'est suicidée, il y a six mois, Claire a ainsi l'impression de « ne plus être au clair avec elle-même » et que « les choses ont perdu leur sens ». Ce « traumatisme » chamboule son « système de croyances » au point de lui faire adopter une opinion « plus conservatrice qu'avant » sur le [projet de loi sur la fin de vie](#), examiné en ce moment à l'Assemblée nationale, visant à légaliser l'aide active à mourir.

Entre rires et larmes

Les larmes ne sont jamais loin, les rires non plus. Comme lorsque Ambre raconte comment « un super croque-mort très sexy » leur a donné l'idée d'écrire au feutre sur le cercueil de son frère, afin de rendre hommage à la personnalité « ubuesque » de celui-ci. « Ça a été très libérateur. C'est

quelqu'un qui était toujours en retard, alors c'était comme si on lui organisait une grande fête sauf que, cette fois-ci, il était plus en retard que d'habitude. » Les accompagnantes interviennent modérément, s'assurant que la parole se distribue équitablement, prodiguant quelques conseils et laissant les participants discuter librement, s'ils le souhaitent, à la fin des deux heures d'échanges. « On est là pour faire le lien, donner des ressources et dire à ces gens qu'ils ont le droit d'être soutenus. Après, on ne fait plus partie de l'histoire », souligne Sarah Dumont. À la différence des associations [d'accompagnement du deuil](#), aucun engagement sur plusieurs séances n'est demandé aux participants.


À lire aussi « Le sujet n'est pas mûr » : l'ex-ministre François Braun émet des réticences sur le projet de loi fin de vie

Claire « ne savait pas à quoi s'attendre » en poussant la porte du Café Delaville. « Le fait que la parole soit totalement libre m'a déroutée. Je pensais que ce serait plus encadré, analyse la trentenaire. Ce qui est rassurant, c'est de voir que tout résonne, que tout le monde décrit des émotions difficiles par lesquelles je suis passée et passe encore. C'est ce qui me manque dans ma vie, un espace pour parler de ça. »

Les conversations post-apéro et l'échange de numéros de téléphone avec d'autres participants lui ont donné envie de revenir. De quoi partir, un peu moins seule, sur un « au revoir », pas un « adieu ».

Dans la rubrique Paris

[Circulation à Paris avant les JO : plusieurs rues fermées au Trocadéro, le Quai d'Orsay engorgé](#)
[JO 2024 : métro, bus, vélo... Tout ce qu'il faut savoir pour bien vous déplacer en Île-de-France durant les Jeux](#)

[Paris : pourquoi les mauvais résultats des prélèvements d'eau de la Seine ne sont ni surprenants ni alarmants](#) 

[Voir tous les commentaires](#)

Paris 10eme arrondissement
